Abeille de la Ronvelle-Grléans.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 DECEMBRE 1896.

PRO ARIS ET FOCIS

Fondé le 1er Septembre 1827

FRW ORLEANS BEE PUBLISH. UG CO., LIMITED. aux: 893 rue de Chart

Entre Conti et Bienville.

Butered at the Post Office at New Orlsans, La, Second Class Matter

CF POUR LES PETITES ANNON-CES DE DEMANDES, VENTES ET COUATIONS, ETC., QUI SE SOI-BENT AU PRIX REQUIT DE 16 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AU-TRE PAGE.

> VENTES DE CE JOUR. Bourse des Encanteurs.

Par Louis A. Richards & Cie., propriété dan Par le Shérif an coin S. R. des rues. Dumains et Claiborne, le contenu et insta lations d'un m gasin de ma cha d'ess sèches.

Catastrophes et crimes.

Il est à peu près impossible, à l'époque où nous sommes, d'ou-vrir un journal américain, du matin ou du soir, en été et surtout en hiver, sans que vos regards ne soient attirés par quelque gros titre d'article, annoncant avec une certaine complaisance, en caractères d'un pouce de long, un sinistre quelconque-une collision de deux navires, en mer ou dans les eaux d'un fleuve; la rencontre brusque de deux cars urbains, se précipitant l'un sur l'autre ou écrasant un pauvre passant ; la chute l'ouverture de pourparlers dont d'un train de chemin de fer au fond d'une riviè:e ou d'un préci- la durée. pice, et envoyant vingt, trente, cinquante, cent voyageurs dans

l'autre monde. Nous n'en finirions pas s'il nous fallait énumérer tous les genres de catastrophes qui émaillent, chaque jour, nos colonnes. On nons raconte tout cela avec force détails que l'on semble prendre plaisir à étaler sous nos yeux, comme si c'était là une lecture agréable et réconfortante.

Nous n'insisterons pas sur le chaplus fréquents que les acci-Sous tous ces rapports, nous devous l'avouer, l'Union américaine a le pas sur les autres nous sommes plus ignorants, plus vingt trois ans par le projet, pour maladroits ou plus méchants rait être dénoncé au bout de quin que les autres! Plus méchants rait être dénoncé au bout de quin Bien que presque tous les acci la fabrication, soit dans la conduited'une machine, sommes nous au fond, plus négligents ici que partout ailleurs? Non encore. Mais on u'inspecte pas assez sérieuserecevoir, et de les mettre au service. Que le soumissionnaire, que le fabricant ch rehe à faire quelques économies dans l'achat de la matière première ou dans la con fection d'un engin, rieu de plus simple. Pourquoi se priverait-il de ce gain, puisqu'il est à peu près sûr de l'impunité? Pourquoi un conducteur de train ou de machine n'oserait-il jamais se relâcher de la plus stricte surveillance, puis que si la catastrophe n'a pas de suites exceptionnellement graves, il est sûr d'échapper au châtiment les autorités n'y pensant plus le

lendemair. Qu'on veuille bien y rénéchir un instant, et l'on verra que tous ces malheurs sont dûs à la négli gence ou à la maladresse de l'autor té politique qui ne connaît pas son devoir, qui ne daigne pas l'accomplir on ne sait pas faire ses choix. Tous les manx dont nons nous plaignons n'ont pas d'autre origine que l'incapacité ou l'indignité de nos meneurs politiques Nous n'v connaissons qu'un remè de, c'est que la direction de la machine gouvernementale soit livrée A des mains plus habiles, plus hon nêtes, plus expérimentées et ayant davantage la conscience des responsabilités qu'elles envassumées

LE DERMER.

Le dernier des classiques vient de mourir. Le vicomte Auguste de Margon, qui avait iutré avec Ponsard contre Victor Hugo et les romantiques, s'est éteint ses jours-ci, près de Béziers, dans son cia ceau de Margon.

Il avait débuté en 1830 dans la presse parisienne, et une tragédie de Montmorency, avait obtenu quelque auccès, mais ensuite, eut des déboi res, et, notamment les triomphes d'Hugo et de ses disciples, avaient désolé M. de Margon, qui s'était retiré dans ses terres où, depuis, il se

consolait en écrivant des vers. Il avait publié dans ces dernières années deux recucils de poèmes, l'un en français, l'autre en languedocien. celui-ci intitulé: Las Festos del Féli

Le vicomte Auguste de Margon était âgé de quatre-vingt-ciuq ans.

Le crédit agricole en France.

C'est à propos du projet de loi relatif au renouvellement du privilège de la Banque de France, que vient d'être agitée devant la ommission de la Chambre des Députés, la question du Crédit |

agricole. M. Méline s'est expliqué sur cette question. Il a déclaré ment perdues, ne saurait se donque, depuis longtemps, il était ner le superflu. La répartie est favorable à l'organisation du plus spirituelle que ne le sont en crédit agricole au moyen d'une général les actes des hommes banque centrale ou de banques d'Etat. Mais d'ici au 1er mai régionales, qui vivraient en dehors | 1900, il y aura quatre crues du Nil de la Banque de France.

On mettrait à la disposition de quent beaucoup ces banques, suivant une motion les branches du De'ta. Les faite par divers membres de la Egyptiens ont toujours le temps Commission et acceptée par le de venir à résipiscence et peut gouvernement, tout ou partie de être que les derniers seront les la nouvelle avance de quarante premiers, car la direction de la millions qui doit être faite par la foire du monde réservera sans Banque delFrance à l'Etat, et tout doute quelque bon emplacement, ou partie de la redevance annuel: le que l'Etat doit recevoir de la

est entièrement acquis à un projet d'organisation du crédit agri cole, ne pent, dès à présent, déclarer s'il nourra déposer ce projet avant le vote du Parlement sur le projet relatif à la Banqua de France. L'organisation du crédit agricole comporte, en effet, on ne peut actuellement prévoir

M. Cochery, ministre des Finances, s'est ensuite expliqué sur les diverses dispositions du pro jet, et notamment sur la question des trésoreries.

Le Ministre des Finances est opposé à la suppression des trésoriers payeurs généraux et à leur

Plusieurs membres de la Com miseion ont demandé qu'un mini mum fût fixé pour la redevance pitre des crimes, qui sont encore annuelle que la Banque doit payer à l'Etat.

M. Cochery a déclaré qu'il né gocierait à ce sujet avec la Banque. Il a accepté également une nations; nous les dépassons de propositition d'après laquelle le cent coudées. Est-ce donc que privilège dont la durée est fixée à

Commission a commence dents dont nous parlons soient le la discussion des articles et nomrésultat de la négligence, soit dans mera probablement bientôt son rapporteur.

Nouveaux détails sur un testament

-Nous avons donné les principa es lignes du testament de Mme Fur tado-Heine; voici les détails complé nentaires:

Par sou testament, daté du 17 juil let 1895, et par divers codicilles que y sont ajoutés, Mme Furtado-Hein dispose, en faveur de membres de sa famille, des immeubles et terrains u'elle possède, tant à Paris qu' locqueucourt, Versailles, etc. :

le millions, en dons immédiats et rentes viagères, entre d'antres per sonnes de sa parenté, des amis inti

mes et ses serviteurs. Elle lègue: aux pauvres de Paris d'abord, une somme de cinq mille rancs, qui devra être versée, aussi ôt après son décès, par ses exécudu préret de la Seine;—en outre, cinquante mille francs, dont huit ni!le au quatorzième arrondissement quatre mille au huitième arrondisse nent, et le reste à répartir entre le outres arrondissements. Aux pau-vres de Versailles, deux mille francs ux pauvres de Bayonne, mille ranca: aux pauures de Rocquen ourt, deux cents franc; aux pauvres

du Chesnay, trois cents francs. A la commune de Rocquencourt: uno renperpétuelle 3 0:0 francais, de mille runca, sous le nom de "Donation Furtado-Heine". Au Consistoire israélite de Paris

cinquante mille franca, dont vingt-cinq mille seront distribués aux pau-vres. Au Consistoire de Versailles minze mille francs, et la loge du con ierge du cimetière israélite avec le ardin qui en dépend. A l'hôpital Betty Heine, à Hambourg: vingt mille francs. A la Société d'horticul-ture de Versailles, pour une médaille d'or annuelle, qui doit porter le nom

de "Furtado-Heine" i pinq mille francs. unes. Le Consistoire israélite de Paris bénéficie, en outre, d'une rente an-nuelle de cinq mille francs en 3 010 français, à charge de faire dire cha que année des prières aux auniver-saires des décès des personnes inhu-mées dans la propriété de la "Charmille," et à l'anniversaire du décès de Mme Furtado-Heine. Il devra veiller à la conservation et à l'entre sien des sépultures dans ladite pro priété. Comme conséquence de cet charge, le Consistoire de Paris de vient propriétaire du terrain où se trouveut ces sépultures.

MESSIEURS LES ANGLAIS.

Les Anglais qui ont le sens humoristique très développé, ont fait répondre par le gouverne ment égyptien qu'il ne prendrait pas part à l'Exposition de 1900. Un pays qui ne peut pas se payer le nécessaire en reprenant posses sion de ses frontières momentanéet il passera par consé

comme les directeurs de théâtre qui gardent une avant-scène pour Banque. les princes en gognette. En tout Toutefois le gouvernement, qui cas, l'Egypte seule a à perdre à cette abstention, car nous ne manquerons iamais de danse du rentre oi de cigarettes à combustion odoriférante. La chose en ellemême serait donc sans impor tance, si elle n'accusait cet état d'esprit qui inspirait un dessinateur auglais représentant M. Chamberlain en renard flairant un gib er mort et se disant: "Est-ce

Le Tour du Monde.... en Treptre Jours.

un piège ou un lapin 🗗

Nous voilà loin du tour du mou de de Jules Verne. Et ce n'est pas une fiction, bel et bien une remplacement par les services de réalité prochaine, de par l'achève la Banque de France. ment, d'ici à la fin du siècle, du chemin de fer transsibérien.

> C'est tout à fait l'avis du ministre des voies et communications de la Russie qui vient de terminer l'inspection des travaux de la nouvelle ligne dont il promet l'ouver ture pour 1900.

> Si bien que le voyageur partant de Saint-Pétersbourg le ler janvier, par exemple, arrivera le 8 à Vladivostock; de là, un paquebot le conduira à San-Francisco, où il débarquera dix jours après, soit le 18. De San-Francisco à New York, quatre jours et demi de chemin de fer. Départ de New-York

Actuellement, on peut faire le tour du monde par le canal de Nons iez en soixanta-six iours. voilà à trente. Et si vous tenez compte de l'accélération probable de la vitesse des trains et des paquebots, d'ici quatre ans....

L'Albem destiné à l'Empereur de Russie.

Les différentes pièces qui doivent composer l'album offert par le Président de la République au Tear sont aujourd'hui réunies : dans quelques jours la riche re

liure sera terminée. La couverture de cet album es en quir frappé. Sur un semis d'ai gles se détachent en champleve les armes de Russie en or émail teurs testamentaires; entre les mains du préret de la Seine;—en outre, sont formés chacun par deux té tes d'aigles adossées. Le fermoir qui embrasse les deux tiers de la hauteur de l'album représente un saint-Georges terrassant le dragon. Tont cela est ciselé dans le pertection et l'on ne sait ce qu'i faut le plus admirer, de la finesse des détails ou de la beauté et de

la richesse de l'ensemble. Les autographes que renfermera l'album sont simplement les re productions des vers dits par les poètes ou les artistes en présence de LL. MM. l'empereur et l'impé ratrice de Russie. Chaque poète a signé ses vers, de même que chaque artiste, musicien, graveur, peintre ou décorateur, a reproduit et signé son œuvre. M. Mounet-Sully, Mmes Reichenberg, Barretta-Worms, Bartet out transcrit de leur main et signé quelques vers du Compliment de la Comédie-Française. Tous les antres artistes ont seulement apposé leurs signatures au bas d'aquarelles de Clair n. Ger vex, Jean Béraud, qui ont illustré ausst les pièces des poètes et encadré la musique. Il faut signaler, parmi les reproductions des déco rateurs, les aquarelles très déli cates de M. Jambon, Eufin la page réservée aux portraits de Sarah Bernhardt et de Réjane, exécutés avec un art exquis par Lali-

que, porte cet autographe de Sa-

rah Bernhardt: Dieu sait ! si élo-

quent dans son laconisme.

DEPECHES

Telégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

L'Ambassadeur de Russie chez le

Sultan. Presse Associae -- Tous droits reservés.

Constantinople, 28 décembre-M de Nélidoff, ambassadeur de Russie à Constantinople, agissant d'accord avec les représentants de la France de la Russie, de l'Allemagne, de l'Autriche, de l'Italie et de la Grande Bretagne, a été reçu en audience par le sultan Abd-Ul-Hamid.

C'est une des nombreuses entreues qui ont eu lieu depuis un an au sujet d'une meilleure administration

Le diplomate russe a commence par prévenir le sultan et le gouver ement turc que si les revenus con édés pour les intérêts et l'amortis sement de la dette turque étaient touchés le contrôle des finances du pays par les puissances européennes eviendrait inévitable.

M. de Nélidoff a, en outre, informe Abd-Ul-Hamid que le Tear garantis sait sa sécurité personnel et s'engageait à maintenir sa suprématie, au cas où les puissances se verraient dans la nécessité de prendre des me sures sévères.

Cependant, le sultan a montré de 'obstination, et il a refusé de consentir à tout contrôle, financier ou antre, des puissances. Et Abd-Ul-Hamid a fait cette re-

marque significative : Je puis être le dernier des Califes, mais je ne serai jamais un second Khédive. En plus de son avertissement ver bal M. de Nélidoff a envoyé au gouvernement turc et au palais une note hautement significative à laquelle une

grande importance est attachée dans es cercles diplomatiques. L'ambassadeur de Russie expos en termes précis la nécessité pour le sultan de suivre les conseils dis puis sances et d'agir en complet accord min de fer. Départ de Brême le le 23 au soir, arrivée à Brême le 29, et à Saint Pétersbourg trente plus, que tout refus d'agir aiusi entraînerait les plus désagréa-

bles conséquences. Les ambassadeurs des Puissances se réuniront de nouvean pour discu-ter la situation, et ils tiendront à l'avenir doux séances par semaine, juson'au moment où ils se seront détini tivement entendus sur les recomman dations à faire au sultan et à so

conseillers. Les ministres agissant de concert garderont dorénavant le secret le plus absolu sur leurs délibérations et les mesures prises ou projetées ils n'informeront même pas les représentant des autres puissances des

décisions prises.

Cette détermination semble, rapporte-t-on une fois de plus, avoir produit une impression profonde à Yildiz Kiosk. En outre du décret d'amnistie, de

prisonniers arméniens à Constanti-nople et dans l'Asie Mineure sont mis en liberte par groupes de quinze

La boxe à Johanneburg. resse Associée... Tous droits réservés.

Johannesburg, Transvaal, 26 d6 embre—Délai dans la transmission Kid McCoy, le middleweight américain, a défait Billy Doherty, le pugi liste australien, en dix rounds dans une bataille livrée ce sair à Johannesburg pour le championnat du

La bataille devait durer vingt ounds, et l'enien était de \$5.000 cha cun ; les recettes devaient être égale neut divisées entre les deux athlè

Doherty, qui avait récenment dé-fait Tom Dagan dans une lutte pour le championnat de l'Afrique du sud sans recevoir une égratignure, étail d'une infériorité complète au point de vue de l'adresse avec McCoy. Chaque pugiliste pesait 138 livres en entrant dans l'arène.

L'australien était légérement favoi dans les paris. McCoy s'embarquera par l'Angle-terre samedi prochaiu. Il a porté un léfi à Ted White.

Navire perdu.

Hull, Angleterre, 28 décembree vapeur Volo, de la ligne Wilson s'est perdu au large de Wingu, sur la

Les passagers et les hommes de l'équipage ont été sauvés. Le Volo était un navire à hélice construit à Hall en 1890; il jaugeait

Un Village Détruit.

Londres, 28 décembre-Une depêche apéciale de Rome annonce qu'un glissement de terrain a entière ment détruit le village de Santa Anna Depelago.
Cent-dix-huit maisons ont été dé-

molies et cent cinquante familles se trouvent sans asile Il n'v a en aucune perte de vie.

Perte d'une barque de pêche.

Malaga. Espagne, 26 décembre Une barque de pêche attachée au port de Malaga a coulé. Douze hommes et plusjours enfants ont été noyés.

Inondations en Grèce.

Athènes, Grèce, 28 décembre-Des inondations ont eu lieu dans le dis-trict de Livadia. Plusieurs personnes ont perdu la vie.

Dénégation.

Presse Arsocide. Berlin, 28 décembre - Le corres pondant de la Presse Associée à Berlin est informé que non seulement l'Allemagne n'a fait à Washington aucune représentation au sujet de l'île de Cuba, comme l'a annoncé une dépêche de Paris publiée par le Times samedi dernier, mais que l'Allemagne n'a été sondée d'aucune façon par d'autres puissances à cet égard.

Eboulement de Terrain.

Londres, 28 décembre-Un ébon lement de terrain s'est produit à Ratsmore dans la nuit de dimanche La maison d'un ouvrier a été de truite, et le père, la mère et sept en

Condamnation finale de Julio Sanguilly.

La Havane, 28 décembre-Julio Sanguilly, le citoyen américain arrété en 1895 sous l'accusation de conspiration contre le gouvernement espagnol, qui avait été condamné à la prison à perpétuté par une cour martiale, mais qui avait ensuite obtenu une nouvelle audition de cause devant une cour civile, dont le procèsa été entamé il y a quelque temps, a été finalement condamné aujourd'hui à la prison à perpétuité et à la moitié des frais du procès, Il a été ensuite déclaré insolvable.

La Situation en Turquie.

New York, 28 décembre Dépache spéciale de Washington au World. La nouvelle d'une alliance recrète entre l'Allemagne et le sultan de Tur-quie est apportée dans une lettre re-que de Constantinople par un hant

onctionnaire du département d'état. Elle a été écrite par un haut pernuage turc et elle explique que l'aliance a été conclue dans le but de contrecarrer les emplètements des Russes et des Anglais aur les do-

L'auteur donne un aperçu de l'état actuel des affaires en Turquie. Après l'envoi d'une note collective des grandes puissances au sultan, par l'intermédiaire des ambassadeurs, note insistant sur l'octroi de réformes et une garantie absolue pour l'avenir de la vie et des propriétés de ses suiets, la question d'orient est devenue une fois de plus le grand centre des

travaux de la diplomatie. Le sultan a promis, et la Sublime Porte est entrée dans la voie des réformes avec une énergie flévreuse qui a étonné toute l'Europe. Des gar ilsons ont été placées à toutes les frontières de l'empire et toute la contrée a été pratiquement placée sous

La Porte a rappelé des gouver-neurs et d'autres fonctionnaires moins importants avec une promptitude qui a étonné ceux qui connais-sent les délais habituels de la diplomatie orientale. Une amnistie a été promise aux

Arméniens et plus de treize cents d'entre eux ont déjà été mis en li-

La France, la Russie et l'Angleperre n'avaient certainement pas une confiance absolue dans la persévé rance du sultan pour l'application des réformes, Sir Philip Currie, l'ambassadeur anglais, a donné à entendre au mi-

nistre des affaires étrangères que l'Angleterre, tout en étant satisfaite de ce qui avaitété fait, craignant que le sultan ne fût pas assez puissant pour assurer l'application permanente des réformes; nt que, conséquemment, il était désirable que les trois puissances qui ont les plus grands intérêts en Turquie, la France, la Russie et

l'Anglèterre, eussent des négociations crites à ce sujet.

Accepter cette proposition signifierait que la Turquie consentirait tacite-ment à se placer sous le protectorat ne remplirait pas les clauses du contrat elle serait virtuellement à leur

Cette visite de Sir Philip Currie a causé une grande inquiétude parmi les fonctionnaires de la Sublime Porte, et il a semblé un moment que la diplomatie anglaise allait triompher. Mais le sultan prit soudaine-ment une attitude défensive, et l'ampassadeur fut notifié que la Porte continuerait l'application des réfornes sur les bases déjà établies qu'elle garantissait la protection ab olue de la vie et des propriétés de ses sujets, et que toute autre assu-rance lui semblait inutile.

On sait maintenant à Constantinoole, ajoute la lettre, que Abd-Ul-Hamid a agi d'après des instructions du gouvernement allemand, et cette cir constance ne cause pas peu de cha-grin aux partisans des plans de la France, de la Russie et de l'Angle

Les diplomates se rappellent main tenant, dit le correspondant, que l'empereur Guillaume a rendu visite au sultan il y a un an et demi, et qu'il a été reçu à Constantinople

vec des honneurs extravagants. On a fait remarquer à cette époque qu'un traité secret avait peut-être été conclu entre les deux monarque dans le but de prévenir les empiètements russes et anglais.

Le sultan, toujours d'après la let ire, tout en n'étant pas complètement certain d'être laissé en paix dans l'administration de ses domaines, et le conserver le privilège d'ordonner les massacres dans tout l'empire, est assez rusé pour savoir que les puises unes les autres qu'elles ne le

naïssent lui-même.

La conclusion de la lettre dit que quoiqu'il arrive, les grandes puissan es chrétiennes ne peuvent se brouil ler actuellement; et que la Russie moins que les autres, entourée qu'elle cet d'ennemis de tous côtés, ne peut se permettre le luxe d'une guerre, malgré tout le désir qu'elle pourrai en avoir.

Les journaux de la Hayane.

Cincinnati, 28 décembre-Une de péche spéciale de Key West, Floride u Commercial Tribune, de Cincinnati. dit que les journaux de la Havane publient des articles violents contre es Etats-Unis, spécialement contre la politique qui permet aux navires flibustiers de quitter les ports, et contre l'empressement des journaux américains à publier tout ce qui peut

discréditer l'Espagne, L'expédition du "Three telle qu'elle est racontée à New York sert de thème à ces articles. La Lucha est particulièrement acerbe et sarcastique dans ses commentaires; elle dit que la presse mercenaire et menteuse est à blâmer pour plus de a moitié des maux causés par la

guerre. Les attaques dans la baplique de la Havane sont devenues très fre uentes. Dans la nuit de samedi l usillade se faisait entendre dans la ville même et on apercevait les mai sons incendiées. Les fonctionnaires ont envoyé des troupes dimanche pour renforcer les avant-postes. On a enteudu des coups de fusils à intervalles irréguliers du côté où se trou

vent les handes de Rivara. Les troupes du colonel San Martin ont été repoussées samedi matin par des forces nombrenses; elles ont dû battre en retraite sur une distance d'un demi mille jusqu'au moment où des renforts sont arrivés et ont char gé le résultat.

On rapporte qu'une bataille a été livrée vendredi près de Pinal del Rio. Les espagnols prétendent avoir remporté une victoire, et qu'ils ont taillé en pièces une forte bande de

Le bataillon de Cuena, près de Ma tanzas, a rencontré jeudi de nom-breux rebelles et a dû battre en retraite pour se mettre à l'abri du fort de Mainmas. Ce bataillon a en vingtsix hommes tués ou blessés; les per tes des cubatus ont été à peu près les mêmes. Les espagnols ont perdu leurs tentes, de nombreux fusils et un netit canon.

Le "Three Friends."

Washington, 28 décembre—On ap-prend qu'à son arrivée à Jacksonville e Three Friends, qu'il soit ou non en possession des fonctionnaires des douanes, sera saisi pour violation des ois de neutralité.

Un point important de cette affaire est d'établir si un canon avait été installé à bord du navire. Dans ce cas la violation serait beaucoup plus grave, et peu importerait si on a oni

A la légation d'Espagne aucune in formation n'a été reçue au sujet du l'hree Friends, et on n'y sait rien en dehors de rapports des journaux à propos du prétendu combat avec un navire de guerre espagnol.

Combat aves un ours.

DESCRIPTION AND A

San Francisco, 28 décembre. Deux ommes et un ours se sont mesurés hier après-midi dans Butchertown, à San Francisco. Les deux hommes ont été déclarés vainqueurs.... comme l'ours, d'ailleurs. Et le combat n'était pas des plus loyaux puisque l'ours avait péremptoirement choisi l'arène. Toutefois, c'était la seule

part qu'il avait prise aux prélimi-Il s'est échappé d'un abattoir jeudi dernier et, après avoir terrorisé le voisinage pendant deux jours, il a été découvert dans la nuit de samedi par Charles Williams et Juan Alvarez, deux bouviers du portero, sous la fa-brique de suif de Barry. Il ont essayé de le faire sortir, mais il a été dé montré clairement qu'ils n'étaient pas

de taille à lutter avec l'animal. En effet, à la fin de la lutte, l'ours a continué à grogner sous la fabrique de suif, tandis que Williams et Alvarez étaient transportés à l'hôpital où es médecins ont procédé à certaines

réparations " de leur individu.

Jusqu'à deux heures, hier, l'ours est resté le souverain absolu du terrain limité sur lequel il se vautrait. Ou a pu enfin l'amener dans une trappe le conduire de nouveau à l'abat

Plusieurs centaines de person ont assisté à sa capture.

Monnaies contrefaites en Chine.

San Francisco, 28 décembrel'après les derniers avis reçus de l'Extrême-Orient, Li Ka Chuch, le chef de la police de Canton, a saisi. le 23 novembre dernier, une énorme quantité de monnaies chinoises con trefaites et les outils nécessaires à eur fabrication,

Tung, et ses complices, Chan Mui, Tse Tsang et plusieurs autres, ont été arrêtés. Un décret impérial envoyé de Pékin a ordonné la décapitation des trois premiera individus nommés ce décret donne, en outre, au vice-roi le

droit de traiter les autres coupables

Le chef des contrefacteurs, Cheng

comme il il jugera nécessaire, conformément à la loi, afin de donner un exemple à la population. Les fonctionnaires qui ont procédé à l'arrestation de ces faussaires seconttous promus à un grade supérieur La vice-roi de Canton a annouce dans un autre rapport la capture par

des fonctionnaires militaires de deux jonques montées par des pirates fameux, près de Tauchow, en pleine En effectuant cette capture, un de fonctionnaires a perdu la vie. Un décret lancé le 19 novembre autorise l'exécution des prisonniers et ordonne la promotion des fonc-

Les Victimes de l'Accident sur le Chemin de Fer de Birmingham.

ionnaires qui ont opéré la captur

Atlanta, Georgie, 28 décembre— Dépèche spéciale de Birmingham au Journal d'Atlanta: Aujourd'hui à midi, la liste des

victimes de l'accident qui s'est pro-duit hier au pont établi sur la rivière Cahaba s'élevait à vingt-quatre. S. W. Ribbs et sa femme. de Bad. ger, ont pris le train à Gurnee, ap-

prend-on, et n'ont pas reparu.

qui a succombé sujourd'hui.

croit qu'ils ont été ensevelis dans les Avec ces deux personnes le nomb: des morts atteignait vingt-trois; il faut maintenant y ajouter le décès de W. D. Ross, un charpentier qui travaitlait au moment de l'accident et

Un autre charpentier nommé Estes a eu les deux jambes coupees, et il ne pourra survivre.

Des autres blessés deux mourront probablement avant demain.

Le Vote Présidentiel du Kentucky.

Lexington, Kentucky, 28 décembre-Les suffrages définitifs du Ken tucky sont finalement répartis de la façon suivante: douze pour McKin

ley et un pour Bryan. Le délai accordé aux partisans de Bryan pour présenter des protesta-tions a expiré, et M. Roberts, président du comité républicain, an aniourd'hui que la contestation des pouvoirs de Smith, l'électeur de Bryan, n'était qu'une manœuvre et qu'on u'insisterait pas.

Collision:

sase Associas.

Chattaneoga, Tennessee, 28 de cembre-Traux sections d'un train le marchandises allant au Sud sont entrées en collision ce matin près de Dalton, Georgie, su la ligne du Western and Atlantic. Le mécanicien Tom Jones a mortellement blessé.

Le voyage du sénateur Walcott.

Cleveland, Ohio, 28 décembre-M. Walcott, sénateur du Colorado, est arrivé hier matin à Cleveland et a eu ine entrevue avec M. Hanna, prési dent du comité national républicain. l est parti aujourd'hui pour Canton lans le but de rendre visite au major

McKinley. Le sénateur du Colorado prétend ne sa visite au président du comité a été d'un caractère exclusivement personnel, et qu'il ne se rend à Canon que pour présenter ses respects

au président-élu. M. Hanna, qui a souffert d'une lézère indisposition pendant une partie e la semaine dernière, est aujourd'hui entièrement remis

Chez le Major McKinley.

Canton, Ohio, 28 décembre D'a près les apparences, ce matin, à la résidence du major McKinley, rue Market North, les vacances du présideut-élu ont pris fin dimanche soir. Après le déjouner, des visiteurs ont

té immediatement annoncés. Parmi eux se trouvait l'honorable Mercer, secrétaire du comité congressionnel. Il s'est entretenu pendant un ce tain temps avec M. McKinley, puis il a céde la place à d'autres. M. Walcott, sénateur du Colorado. est resté une heure avec le président.

M. John C. Covert, un des directs eurs de la Cleveland Printing Company, s'est également présenté dans a matinée. C'est un ami intime de M. McKinley.

Nombre de dames attendaient leur tour de "voir le major". Parmi elles se trouvaient Mme R . McGowan, qui venait du comté de 'arroll "pour remercier M. McKinley

pour lui obtenir une pension il y a quatre ans. Il a été très grâcieux à mon égard, a-t-elle ajouté, et je veux lui dire ombien il est estimé chez nous. Deux autres visiteuses étaient Mines Frank Groesbeck, de Bloom: tield, comté de Seneca, et Mrie Hélen-

Waller, de Likens, du com**té de** Crawford. Elles sont parentes des Mc-Kinley.

Une magnifique caune est arrivée ce matin par les messageries. Elle est d'ébène et montée en or. lur la polynée est gravée l'inscription suivante: William McKinley, de Guthrie, Oklahoma. Elle a été encoyée par un admirateur de ce torri-

Déclaration du Contrôleur Eckells.

Washington, 28 decembre Le contrôleur Eckells a dit aujourd'hai que la fermeture de l'Atlas National Bank, à Chicago, était entièrement volontaire, et que les informations qu'il avait reçues indiquaient que tons les créanciers recevraient le mon-taut de leurs créances; que personne 'éprouverait de perte par la liquida-

tion et que les affaires seraient

Accident à Mme Henry Ward Beecher.

romptement réglées.

Stanford, Connecticut, 28 décem-ore-Muie Henry Ward Beecher, de Brooklyn, a été victime, hier, d'un accident dont les suites mourront peut-être la rendre intirme pour le reste de sa vie.

Mme Beecher est en visite à la résidence de son gendre, le réve rend Samuel Colville, à Brooklyn. Prise d'un étourdissement elle est tombée et s'est fracturé la hanche au point qu'elle ne pourra probablement plus jamais marcher saus béquilles. Vu l'âge avancé de Mme Beecher, quatre-vingt-quatre ans, son ctat est

On ne pense pas, toutefois, qu'il y ait danger immédiat.

Dans le Kentucky.

Louisville, Kentucky, 28 décembre -Le gouverneur Bradley a tenu sous les armes plusieurs compagnies du second régiment de l'Etat depuis quarante-huit heures, dans la crainte d'une tentative de lynchage de John-son Howe, le nègre détenu à Paris, Kentucky, pour le meurtre de l'agent de police Charles Lacey, à Cynthia. Officiellement, le gouverneur na mobilisé la milice qu'à la requête du shérif, mais il ya en tant de ges dans le Kentucky, ces temps der-niers, et les shérifs out montré une telle insouciance, que M. Bradley a

sabilité.
Le bruit court toujours qu'un groups d'individus se prépare à mar-cher sur la prison de Paris; mais on chaudement s'ils prennent cette deermination.

résolu d'agir sous sa propre respon-